Opéra et Récital

par

C Agathe Amzallag

Né à Florence à la fin du XVI[e] siècle, l'Opéra apparaît dans une société profondément hiérarchisée.

Art social et politique autant que musical, il est le fait d'une cour princière et d'une communauté de mécènes aristocratiques qui affirment leur pouvoir et leur richesse à travers le luxe des décors, l'importance de l'orchestre, la virtuosité des chanteurs et les costumes. Et tout en s'appuyant sur les mythes antiques, l'Opéra de cette époque place l'être humain au cœur du spectacle musical en rendant ses passions visibles et audibles.

Dans *Les Noces de Figaro* par exemple, l'individu face à l'ordre social et ses conventions revendique sa place, défend sa liberté, son honneur et l'opéra devient le lieu où la société dans son ensemble peut se regarder elle-même.

Cela étant, au XVIII[e] siècle, à Venise tout d'abord puis dans les grandes villes européennes, la musique cesse d'être uniquement un privilège de cour. Les théâtres publics se développent et le public devient un acteur économique et culturel. C'est donc ainsi qu'au XIX[e] siècle, avec l'ascension de la bourgeoisie et son accession au monde de l'art, apparaît une nouvelle société dont la culture se fonde sur la sensibilité personnelle. Et alors que le romantisme développe simultanément la poésie, le journal intime, le paysage, la mémoire, la nostalgie, le rêve... la musique devient l'expression privilégiée de la subjectivité.

C'est le cas d'ailleurs dans les Lieder de Schubert : Accompagné au piano, un chanteur lit un poème de Goethe ou de Heine et sans décors ni costumes, il raconte en quelques minutes une aventure humaine sur laquelle se concentre l'écoute du public. Dès lors apparaît une autre forme musicale, le Récital, lieu privilégié où l'individu est face à lui-même.

Opéra de cour, théâtre public, salons bourgeois, piano, lied, récital... ainsi est-on passé au fil du temps du spectacle collectif à l'expérience intérieure.

Duos-airs d'opéra, mélodies-lieder...
deux mondes, deux écoutes

✦ À L'OPÉRA, LA VOIX EST UNE ACTION

Dans un opéra, la musique est au service d'une œuvre théâtrale globale. Voix, orchestre, théâtre, décor, lumière, costumes, mouvements, parfois danse... l'émotion nait de la convergence de ces éléments. Et en transformant une histoire en un récit structuré fondé sur l'action (la dramaturgie), les personnages évoluent, s'affrontent, aiment, trahissent, meurent...et la musique devient le langage de leurs passions.

Dans *Tristan et Isolde*, *Don Juan* ou *Falstaff*, par exemple, nous n'entendons pas seulement une succession de duos magnifiques mais c'est la puissance d'un monde avec son temps propre, ses tensions et ses personnages qui s'impose à nous.

Par ailleurs, un air d'opéra appartient presque toujours à une situation dramatique lié à un personnage, à une intrigue ou à des relations avec d'autres personnages.
En effet, même lorsque cet air est associé à une contemplation, quelque chose vient de se passer et quelque chose va suivre. Le chanteur agit en chantant et le duo accentue encore cette dimension : deux consciences se confrontent.
La musique devient alors dialogue, conflit, rapprochement, séduction tout en racontant une histoire.

✦ DANS LE LIED, LA VOIX EST UNE PENSÉE

Avec Schubert, Schumann, Brahms, Wolf, Fauré, Debussy ou Duparc, nous sommes dans une autre temporalité.

Un lied ou une mélodie sont souvent une miniature poétique et quelques minutes suffisent pour faire surgir un paysage, un souvenir, un désir, une solitude ou une révélation. Et surtout, le poème introduit une dimension particulière car le chanteur ne joue pas nécessairement un personnage, il peut être simplement la voix d'une conscience.

C'est le cas dans *Le Tilleul*, *Marguerite au rouet* ou *Tu es le repos* de Schubert. Il n'y a là aucun besoin de décor ni d'action théâtrale, quelques vers et quelques mesures de piano suffisent pour créer un monde intérieur puissant, la musique est « à nu » et là est sa force.

Et en se concentrant sur le chant de l'interprète, l'auditeur peut percevoir la personnalité de celui-ci, son phrasé, sa respiration, ses silences, ses hésitations, bref la manière très personnelle dont il comprend une œuvre.

C'est donc ainsi qu'en l'absence de décor, de mise en scène ou d'action dramatique, le lied est plus personnel, plus méditatif, plus concentré. Et la musique, en faisant vivre « l'événement », offre à l'auditeur une expérience imaginative d'où naît un monde servi par l'intimité et la liberté de l'interprétation.

✦ OPÉRA ET RÉCITAL : LA PART DU RISQUE

Un chanteur d'opéra bénéficie du soutien de ses partenaires, de l'orchestre, de la mise en scène, du mouvement dramatique alors qu'un chanteur seul est entièrement responsable de ce qui se passe pendant son récital. Il n'a littéralement nulle part où se cacher.

Dans une mélodie de Fauré ou de Duparc, l'interprète est en effet directement exposé. Et en l'absence de costume, de partenaire, de décor ou d'action, seule sa voix, le texte, son souffle et le piano peuvent faire passer l'émotion.

✦ DUOS D'OPÉRAS OU CHANT INDIVIDUEL : ENTRE DÉPLOIEMENT ET CONCENTRATION, DEUX STYLES DE MUSIQUE

Dans l'opéra, la musique se déploie.

L'air d'opéra est généralement construit pour porter la voix dans un espace dramatique.
La mélodie vocale doit avoir une ampleur, une projection, une trajectoire avec de grandes phrases, une écriture orchestrale qui soutient et intensifie le propos pour finalement conduire à un sommet émotionnel.

L'air est donc souvent directionnel : la musique part de quelque part et nous conduit vers une affirmation, une explosion, une résolution.
Pensons par exemple aux airs de *Casta diva* ou Les étoiles brillaient (3e acte de *Tosca*). La mélodie doit s'épanouir ; elle est conçue pour remplir l'espace et produire une sorte d'arc émotionnel.

Quant au duo d'opéra, il ne peut exister musicalement qu'à travers l'autre.

Dans la mélodie ou le lied, la musique se concentre.

Elle peut être beaucoup plus fragmentaire, subtile, instable... une inflexion de deux notes, un changement harmonique, un silence peuvent avoir autant d'importance qu'une grande phrase lyrique. Et cela s'explique par le fait que la musique ne doit pas nécessairement faire agir le personnage. Elle doit traduire quelque chose de beaucoup plus fugitif : une pensée qui naît, un souvenir qui revient, une hésitation, une sensation...

Chez Schubert, par exemple, une modulation à elle seule peut soudain faire basculer le sens émotionnel d'un vers.

✦ ORCHESTRE OU PIANO, LES DEUX VISAGES DE L'ACCOMPAGNEMENT

C'est là un point musical très subtil !
Dans un air d'opéra, l'orchestre peut être l'expression du monde extérieur : il accompagne, il crée l'atmosphère mais participe aussi à la construction du drame : il représente, annonce, commente, amplifie.

Dans le lied, l'orchestre n'existe pas et le piano incarne souvent un deuxième personnage. Il peut raconter ce que les paroles ne disent pas.
Dans le lied de Schubert, *Marguerite Au Rouet*, le mouvement obsessionnel du piano fait entendre le rouet et simultanément l'obsession amoureuse de Marguerite. La musique du piano devient presque son inconscient.

Chez Hugo Wolf, le piano peut même devenir aussi expressif que la voix. Autrement dit, il introduit une sorte de « polyphonie de la conscience ». La voix dit une chose, le piano en suggère une autre.

Dans *Au crépuscule/Dans la rougeur du couchant* de Strauss (*Vier letzte lieder*), le piano (ou l'orchestre dans la version orchestrale) ne se contente pas d'accompagner le texte, il crée un espace contemplatif qui dépasse les mots.

On peut donc dire que musicalement, si la voix est l'expression d'une parole consciente, le piano, lui, peut faire référence à la mémoire ou faire surgir un paysage intérieur voire même exprimer une pensée enfouie et non identifiée. C'est une richesse que l'air d'opéra possède parfois mais que le lied pousse beaucoup plus loin.

✦ LA VOIX, LE RAPPORT AU TEMPS, L'HARMONIE

À l'inverse du lied, le duo d'opéra est porteur d'une formidable richesse : ***la confrontation !***
En effet, deux lignes mélodiques se rencontrent, se superposent, se répondent, se contredisent, autrement dit, dans le duo d'opéra, deux voix indépendantes s'harmonisent en même temps et créent une polyphonie du chant. A l'inverse, le lied ou la mélodie sont l'expression d'une polyphonie intérieure chantée par une seule voix et centrée sur un seul thème.

Par ailleurs, entre le duo d'opéra et le chant du lied, le rapport au temps est différent.
L'air d'opéra tend vers le temps dramatique, il peut durer dix minutes tout en s'inscrivant souvent dans une architecture de plusieurs heures.

A l'inverse, le lied ou la mélodie s'inscrivent davantage dans le temps psychologique d'une histoire. Il suffit de quelques minutes pour qu'une mélodie dévoile un « univers » dont les changements émotionnels peuvent être étonnamment complexes alors même que le chanteur se doit de faire vivre une dramaturgie invisible, un récit intérieur.

C'est le cas d'ailleurs des lieder de F. Schubert, R. Schumann, H. Wolf et G. Mahler dans lesquels se déploie une véritable progression émotionnelle nourrie par les thèmes de la nature, de l'amour, du désir et de la désillusion. Et pour y parvenir la musique peut revenir sur elle-même, interrompre une phrase, changer de tonalité sans résolution ou encore laisser une question en suspens. Elle n'a pas besoin de « conclure » comme dans un moment théâtral : C'est parfois l'harmonie elle-même qui devient le véritable lieu du drame.

Et là se situe entre l'opéra et le lied un point musicalement intéressant car, alors même que dans un duo d'opéra l'harmonie sert souvent la ligne dramatique et vocale, dans le lied, l'harmonie peut devenir elle-même le commentaire psychologique du texte.
En effet, dans *Le Double* de Schubert, il se passe très peu de choses. Pourtant, les accords, les répétitions, l'immobilité presque terrifiante de l'accompagnement créent une tension qui devient le véritable drame.

Même chose chez H. Wolf ou G. Mahler : Le piano peut contredire la voix, révéler ce que le chanteur ne dit pas. Il n'y a pas d'histoire racontée mais une « histoire intérieure ».

✦ EN CONCLUSION ✦

Si à son origine, l'Opéra a rassemblé une société autour d'un spectacle et que plus tard le Récital a a concentré l'écoute sur le chant d'un seul interprète, ces formes musicales ont mis en lumière deux conceptions de l'homme : celui qui agit devant les autres et celui qui se révèle à lui-même. Autrement dit, on est passé du collectif à l'individuel, du spectacle à l'écoute, de l'action à l'intériorité, du personnage à la personne.

À cela s'ajoute aussi le fait que dans le chant d'opéra, l'homme fait partie la société. Il appartient à une famille, une classe sociale, une communauté. Il aime, se heurte, obéit ou se révolte bref, il agit dans le monde.
En revanche, dans le chant du récital, l'homme est face à lui-même. Il se souvient, rêve, désire, souffre, contemple, pense... Tout se joue intérieurement dans sa conscience.

Mais quelles que soient les différences, voire les oppositions, duos, airs, mélodies ou lieder coexisteront et se nourriront mutuellement au fil du temps en permettant une lecture féconde de l'histoire du chant.

C Agathe Amzallag
https://www.agatheamzallag.com